

## **Incipit 2024-2025 – Brouillard Brutal**

La première fois que c'est arrivé, c'est à la fin de l'hiver. Un sale hiver pendant lequel il n'avait presque pas neigé. Maman qui est guide et prof de ski, n'avait quasiment pas pu travailler. Personne, dans la vallée, n'avait le souvenir d'un hiver pareil.

Ce jour-là, je suis sortie du collège comme d'habitude, un peu après 16 heures 30. Les cars scolaires nous attendaient. Comme d'habitude, j'ai pris le 126 qui me ramenait aux Cordaz. Le car a démarré, comme d'habitude le chauffeur a mis la radio et, j'ai regardé la route filer en rêvassant.

Seule la montagne n'était pas comme d'habitude. Un vent tiède soufflait par rafale. Bien trop chaud pour la saison. Le ciel était clair jusqu'au bout de l'horizon, sans le moindre nuage. Et la plupart des sommets, même les plus élevés, n'étaient parsemés que de ridicules petites plaques de neige alors qu'ils auraient dû être couverts de blanc.

C'est au début de la route des Cordaz que c'est arrivé. En quelques instants, une nappe de brouillard grisâtre nous a enveloppés. Si épaisse qu'on n'apercevait même plus la route. Incapable d'aller plus loin, le chauffeur s'est arrêté sur le bas côté. Il a appelé je ne sais qui pour prévenir de la situation tandis tous les collégiens appelaient leur parents.

– Il se passe exactement la même chose ici...a dit maman au téléphone. Toute la vallée est plongée dans cette saleté. Surtout, vous ne bougez pas. Si ça doit durer, on va envoyer une équipe vous chercher.

Ça n'a pas été nécessaire. Aussi subitement qu'il était tombé, le brouillard s'est levé. On est repartis dans un silence de fin du monde. Personne n'avait jamais vu un truc pareil.

Certains affirmaient que juste avant, ils avaient entendu une sorte de grondement sourd mais la plupart n'avait rien remarqué. Sauf que quelques semaines plus tard, quand ça a recommencé, on l'a tous entendu, ce grondement. Comme un roulement de tonnerre surgi de nulle part. Des spécialistes sont venus, des météorologues, des physiciens... Maman et les autres guides les accompagnaient un peu partout en montagne. Aucun n'avait la moindre explication à apporter et à chaque fois, maman revenait de plus en plus soucieuse.

Le "BB" comme on l'appelait (Brouillard Brutal) était imprévisible, il ne semblait pas nocif, mais le plus inquiétant, c'était qu'à chaque fois, le phénomène durait de plus en plus longtemps. De quelques minutes il est passé à quelques heures, et puis...

Le 13 mai, pour la première fois, on s'est levé et couché noyés dans un brouillard à couper au couteau. Une dizaine de jours plus tard, un lourd grondement a résonné dans toute la vallée pendant plusieurs heures avant qu'une chape grise et lourde comme un couvercle de plomb ne nous enveloppe. Et cette fois, ça a duré six jours ! Six interminables journées pendant lesquelles chacun s'est calfeutré chez soi, le ventre tordu par l'inquiétude.

Les autorités ont alors décidé d'évacuer la vallée. Tous les habitants des Cordaz et des villages alentours avaient une semaine pour quitter leur domicile. L'état les relogerait. Accompagnées de militaires, les forces de gendarmerie se sont postées un peu partout pour s'assurer que tout le monde obéissait.

Mais obéir, ça n'a jamais été le style de maman.

– C'est pas demain qu'on m'obligera à abandonner la vallée où je suis née et où toute ma famille a vécu.

Elle a préparé deux sacs de montagne. Le plus gros pour elle, l'autre pour moi. À la nuit tombée, on s'est faufilées entre les postes de surveillance et on a commencé à grimper.

Les cailloux roulaient sous nos pas et mon cœur cognait comme un diable en boîte.

Maman ne disait rien, mais personne ne connaissait la montagne mieux qu'elle...

Où allait-on ? Qu'avait-elle en tête ?